

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 05 au vendredi 10 juin 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Culture : Pour que chacun puisse parcourir les Routes de la Transe...

Éducation : Parcoursup : Les premières admissions ou refus sont tombés

Environnement : PLASMA : Les résultats de l'étude sur la circulation des déchets plastiques dans le lagon

Concours d'éloquence : La finale se joue ce samedi au Lycée des Lumières

Recherchez l'excellence au village des parents

La formation en alternance garantie d'un avenir professionnel à Mayotte

En vous souhaitant une
excellente lecture !

CULTURE : Pour que chacun puisse parcourir les Routes de la Transe...

Lancement officiel, ce vendredi 2 juin, du webdocumentaire intitulé *Les Routes de la Transe*; projet immersif et pluridisciplinaire, fruit d'un travail d'initiation par le terrain, offert notamment aux étudiants du Centre universitaire de Mayotte.

Et si la différence était la simple résultante évolutive d'une même source commune et surtout, similaire ? Et si les oppositions culturelles ou bien même géographiques n'étaient pas tant marquées que cela, précisément du point de vue traditionnel, auditif et musical ? C'est ce que la journaliste/artiste autodidacte, musicienne, productrice, caméléon et respectueusement nomade, **Christine Coulange** et son organisation **Sisygambis**, ont souhaité faire découvrir aux étudiants mahorais, au travers de **masterclass éphémères** — estampillées Cuftr et initiées par la pleine implication du **Pôle culture** et de son directeur, **Jean-Louis Rose** — les ayant conduits en divers lieux régionaux de notre Bassin Mozambique et océan Indien ainsi que des destinations bien plus lointaines.

La découverte par l'apprentissage concret

S'immerger, c'est être un spectateur privilégié, observateur attentif mais bienveillant et discret. Ce sont toutes ces petites ficelles, fruits d'un long travail personnel, nourri d'aventures internationales aussi intensives, diverses que variées que l'artiste et réalisatrice du projet *les Routes de la Transe* offre à ces chanceux jeunes mahorais, le temps d'une aventure, hors de leur micro-insularité.

Une aventure à caractère avant tout humain, ayant pour aspiration la découverte sous toutes ses formes, tant dans l'aspect professionnel et technique numérique, que dans une approche modestement plus anthropologique. En véritable et talentueuse touche-à-tout, **Christine Coulange**, parfaite



Immersion et prise de son lors de la Masterclass de Nosy Bé sous la professionnelle direction de C. Coulange (à g.) (DR)

transmettrice de savoirs, positionne ces jeunes et nouveaux stagiaires tels de véritables techniciens du monde de l'Audiovisuel afin qu'ils soient partie prenante des tournages faits lors de leur(s) noble(s) excursion(s) hétéroclite(s) qui alimentent en images et en sons ce qui constituera divers [micro documentaires accessibles désormais à tous](#).

En sommes, les étudiants découvrent d'autres cultures, s'imprègnent mais ont aussi un rôle dans l'immortalisation et la captation de tout cela qui constituera un support final visionnable qui n'aura de cesse de s'enrichir au gré des vents et des terres foulées afin de transmettre à d'autres.

From Mayotte to(ut) le Monde...

Dans la continuité d'un travail antérieur, en lien avec *La Route de la Soie**, qui relève de l'œuvre personnelle en divers lieux plus ou moins reculés de ce globe et porté par l'artiste féminine précitée, *les Routes de la Transe* ont pour genèse cette volonté de développer l'approche numérique et 2.0 désormais incontournable tout en montrant que, malgré la distance, il existe de fortes similarités culturelles liées à une Histoire qui n'a eu de cesse d'être en perpétuelle évolution nourrie de migrations et d'inter-échanges. Une Histoire au final où chaque civilisation et/ou territoire est venu(e) s'imprégner un peu de son voisin pour en ramener un bout chez soi et se l'approprier à sa manière. Une richesse de patrimoine immatériel qui se veut diversifiée mais qui, au final,

doit sa portée à l'aspect fraternel de la chose. Et c'est bien cette notion qu'il est important de réaliser, de se remémorer afin d'ouvrir humblement ses synapses de reconnaissance et de tolérance en bien des points. Comprendre qu'une culture n'est en aucun cas la création à 100% d'un lieu tant dans l'approche vestimentaire que, dans ce cas précis du projet, musicale. Et ce sont ces rythmes captés aux 4 coins du Monde, leur symbolique et une partie de leur histoire que sont allés quérir **Christine Coulange** et ces étudiants mahorais.

Les territoires régionaux ont été visés prioritairement tout comme les autres insularités ultramarines françaises permettant ainsi de mettre en lumière cette incroyable révélation ressentie comme nous le partage **An-Ichat Kafé**, étudiante en 3ème année de licence de Géographie, qui a eu la chance de partir sur une masterclass en Guyane mais aussi en Polynésie française : « Nous nous sommes rendu compte que le son des percussions traditionnelles utilisées en ces territoires lointains faisaient vraiment écho à ce que nous connaissions



Les étudiants Cuftr des masterclass deviennent acteurs techniques et participent au tournage de leur voyage. Ici, immersion en Guyane (DR)

exclusivement de Mayotte. Lorsque nous sommes arrivés là-bas, nous nous sentions tout de suite bien avec cette indescriptible sensation de familier et rassurant ». Entre le travail autonome de la structure

Sisygambis et la coopération avec les masterclass du Cuftr, ce sont au bas mot **31 villes à travers 9 pays et/ou territoires** qui sont à découvrir dans ce webdocumentaire. Mayotte, Madagascar, La Tanzanie, les Comores, Zanzibar, le Kenya, l'Égypte, le Maroc mais aussi la Guyane; et s'en suivront d'autres...

Un webdocumentaire évolutif

Évolutif, interactif, intuitif mais surtout, absolument pas figé dans le Temps. Là était une volonté réelle des équipes pour que chacun, chaque intervenant, étudiant et/ou volontaire encadrant acteur de ce projet, puisse justement être source d'alimentation de cette virtuelle bible, riche de sa diversité, de ses paysages, de ses témoignes et du contenu qu'elle propose. Via une carte, il est possible de faire voyager son esprit et son curseur vous permettant ainsi de découvrir dans l'ordre que vous souhaitez ces divers micro-documentaires qui seront amenés à se multiplier peu à peu. Une extraordinaire opportunité immersive sonore et visuelle afin d'en apprendre davantage sur l'Histoire de notre région insulaire Sud-Est africaine; berceau du Monde et de la Musique...

L'expérimentation pédagogique qui tend vers l'internationalisation



*Dans un des e-documentaires disponibles via la plateforme des Routes de la Transe, le Chercheur en Musicologie, **Victor Randrianary**, évoque les nombreuses influences extérieures qui ont conduit à l'identité "traditionnelle" musicale de Mayotte*

C'est sous cette étiquette qu'avance pas à pas le **Pôle Culture du Cuf** à travers ses programmes d'immersion et de masterclass proposés régulièrement à ses étudiants.



Pour An-Ichat Kafé, il est important d'observer pour ensuite aller vers l'autre sans jugement "on ressort de ces voyages avec un intellect bien plus élargi"

Des programmes qui se veulent avant tout de coopération et d'échange depuis Mayotte vers d'autres territoires, certes, mais le retour se veut tout autant concret. C'est en sens que 2 étudiants malgaches sont venus participer à des masterclass, ici, au centre universitaire mahorais et l'aventure des fertiles vases-communicants ne fait que commencer sachant, de surcroît, la proche montée en puissance de notre structure post-baccalauréat, au 1er janvier 2024, qui pourra prétendre, sous son statut d'Institut national universitaire (INU), élargir et créer ses propres filières de formations diplômantes que l'actuel directeur, **Abal-Kassim Cheik Ahamed**, souhaite bien pousser à l'internationalisation régionale : « Cette université c'est avant tout celle de ses étudiants et l'Avenir qu'ils souhaitent y donner. Il est important de se connaître soi, d'être curieux de son île pour mieux s'ouvrir aux autres. Nous visons le développement de l'Excellence sur notre territoire et ce, aussi à travers les pays voisins; il est impératif de nous ouvrir. Il est temps de prendre conscience que l'étudiant mahorais doit être un étudiant international ». Une ouverture de plus en plus palpable et la création de nouveaux cursus et diplômes que l'on doit aussi au Pôle Culture après des

expérimentations antérieures réussies via ces programmes d'immersion et d'apprentissage proposés qui, indiscutablement, poussent ces étudiants en des prises de conscience, des perceptions de distance et des visions bien plus tolérantes et élargies sans parler de l'indéniable enrichissement intellectuel. « La rencontre est une source de cohérence sociale, d'élévation, de fraternité et de partage. Même les langues régionales se veulent de racines communes » nous explique **Jean-Louis Rose** qui compte

bien appuyer ses aspirations de formations communes internationales, notamment entre Mayotte et Madagascar avec, à l'issue, la création d'un diplôme commun international et reconnu... Cela en prend la positive voie.

Au programme de ce bel outil interactif qui vise également son utilité régionale ET internationale, la version sous-titrée en Kibushi (ou Shibushi) des documentaires déjà disponibles qui devrait sortir le 13 octobre 2023 prochain. D'ici là, la rédaction du JDM vous invite à partir en voyage, depuis votre canapé, sans passeport ni contrainte de jetlag ou de visa, afin de vous délecter des paysages qui sentent ce je ne sais quoi de chaleur humaine propre à l'Hémisphère Sud et toute la simple et noble générosité qui les caractérise. Attachez vos ceintures, ouvrez grand vos yeux et ajustez vos oreilles et surtout, Bon Voyage...

MLG

**Des travaux antérieurs de types webdocumentaires s'entremêlent et s'encastrent dans cette continuité de projet les Routes de la Transe. Des travaux en lien avec des coopérations telles que l'Université de Paris 8, le Ministère de la Culture, de l'Intérieur et des Outre-mer, l'Enseignement Supérieur, la Drajes, l'Institut du Monde Arabe, Cahire Unesco-ITEN, la Friche Belle de Mai etc.*



Les voyages continue dans l'océan Indien et nombreuses sont les similitudes avec nos voisins malgaches

PARCOURSUP : LES PREMIÈRES ADMISSIONS OU REFUS SONT TOMBÉS

Les futurs étudiants avaient jusqu'à dimanche soir pour répondre à leurs premières propositions d'admission. Durant cette première phase de Parcoursup, les vœux des candidats peuvent être refusés, acceptés ou mis en liste d'attente. Pour les postulants, c'est la fin d'une année de préparation, mais aussi le début d'une longue période d'attente pour ceux qui n'ont pas encore reçu de réponse.

Entre le baccalauréat, le choix des futures études et le passage du permis pour certains, l'année de terminale est une période charnière qui peut se révéler chargée émotionnellement. Jeudi 1er juin, les résultats d'admission ont été annoncés sur la plateforme Parcoursup, entraînant la déception de nombreux lycéens mahorais. Au lycée Younoussa-Bamana par exemple, à Mamoudzou, des élèves font part de leur mécontentement envers ce mode de sélection. Naïma, future étudiante, exprime sa colère par rapport au fonctionnement de cette plateforme qu'elle trouve injuste. "Pour moi, Parcoursup, c'est aléatoire. C'est stressant, car je me dis que c'est un logiciel qui va déterminer mon avenir. C'est nul, il y a des personnes qui sont assidues et qui travaillent en cours, elles sont bloquées, en attente partout", fait-elle remarquer. Un avis qui est partagé par plusieurs de ses camarades de classe.

Natacha* (prénom d'emprunt) a, elle aussi, reçu ses premières propositions d'admission en fin de semaine. Déçue, elle pointe du doigt une méthode de recrutement qu'elle dit "inégalitaire". "Parcoursup, ça défavorise certains élèves. On le voit bien dans le classement, je suis en attente, juste parce que je ne suis pas dans le bon secteur." Pour les lycéens qui n'ont pas encore reçu de réponses, l'attente est difficile. Ils disent se sentir angoissés, notamment en raison du fonctionnement et de l'organisation du dispositif qu'ils désapprouvent.

"UN PETIT NOMBRE DE CANDIDATS ACCEPTÉS NULLE PART"

Côté rectorat de Mayotte, on ne partage pas forcément le même avis. Pour Sylvie Malo, déléguée régionale académique à l'information et à l'orientation, "les choses se sont déroulées dans de bonnes conditions, une bonne partie des candidats ont déjà reçu des propositions". A propos des reproches sur le fait que la plateforme serait aléatoire, la déléguée répond : "ce sont les commissions des vœux des établissements qui examinent les candidatures. Parcoursup ne les examine pas. C'est juste l'interface qui permet de donner les résultats". Elle met aussi en garde les lycéens sur les délais de réponse. "Il faut être vigilant, les élèves ne font souvent pas attention à la date jusqu'à laquelle ils ont pour accepter une proposition d'admission", continue-t-elle.

Le rectorat souhaite rassurer les lycéens. "Il y a eu cette année, une amélioration de l'interface pour les élèves. Il y a un descriptif très précis, qui permet de savoir selon quels critères les dossiers des élèves vont être examinés. Il y a une vraie notion de transparence", déclare Sylvie Malo. Elle rapporte un nombre important de candidats ayant reçu des propositions positives. "Sur Mayotte, il y a à peu près 7.100 candidats mahorais



Il y a environ 7.100 candidats mahorais sur la plateforme Parcoursup, dont 5.400 candidats en terminale. Seul « un petit nombre » n'a aucune proposition, rapporte le rectorat de Mayotte. (image d'illustration)

sur la plateforme, dont 5.400 candidats en terminale. Il n'y a qu'un petit nombre de candidats acceptés nulle part", affirme-t-elle. Pour ceux qui ont été refusés, une phase complémentaire s'ouvre le jeudi 15 juin pour recandidater. Pour les lycéens restés en liste d'attente, la commission d'accès à l'enseignement supérieur leur proposera des formations. "Ce qui est important, c'est qu'on est au début de la phase d'admission qui va durer jusqu'au 7 juillet, il y a encore du temps", soutient la cadre du rectorat.

En effet, les lycéens et étudiants peuvent recevoir des propositions d'admission jusqu'au 7 juillet, date à laquelle il leur faudra prendre une décision, et choisir où ils iront faire leurs études à la rentrée prochaine.

Chara Philippe et Fiona Feltin

Un numéro vert Parcoursup est disponible, le 0 800 400 070, ainsi qu'une messagerie sur la plateforme pour répondre aux questions des candidats.



Chaque candidat se connecte avec des codes personnels pour voir ses propositions d'admissions. Chaque proposition a un délai pour être acceptée. Sinon, ils se verront la proposition d'admission annulée. Ils peuvent néanmoins accepter provisoirement les propositions.

UN RÉFÉRENT DE LA PLATEFORME DANS CHAQUE ÉTABLISSEMENT

La machine Parcoursup étant parfois complexe, un accompagnement des élèves dans leurs projets post-bac se déroule tout au long de la scolarité au lycée. "C'est un processus continu, pour réfléchir sur ses choix, ses centres d'intérêt", affirme Inzoudine M'Kadara, chargé du pôle Parcoursup au rectorat de Mayotte. "Il est fourni par les professeurs principaux, par les psychologues de l'éducation nationale, les chefs d'établissement. Dans chaque lycée, il y a également un référent de la plateforme pour accompagner les futurs étudiants au niveau de la procédure".

Tout au long de l'année scolaire, différents événements sont mis en place pour orienter les élèves. Au niveau académique, des rencontres avec des professionnels sont organisées. Au mois de novembre, les lycéens ont participé à un salon régional de l'orientation itinérant, qui présente l'ensemble des formations du supérieur. Un suivi très complet selon Inzoudine M'Kadara : "j'ai régulièrement été sollicité par les professeurs principaux pour accompagner les élèves. Parcoursup c'est technique, parfois, ils ont du mal à savoir comment ça fonctionne. Je suis là pour leur faciliter la tâche, essayer de trouver des solutions adaptées".

ENVIRONNEMENT : PLASMA: les résultats de l'étude sur la circulation des déchets plastiques dans le lagon

Nous vous avons parlé du projet PLASMA, Pollution aux Microplastiques du Lagon de Mayotte, dont l'objectif est de décrire le mode de dispersion des microplastiques dans le lagon, en utilisant un modèle hydrodynamique. Résultat ce jeudi à la Croisette.

Le modèle confirme que les microplastiques issus de nos littoraux, dévalant les bassins versants de Mayotte, s'accumulent dans le lagon.

Cette recherche de sciences participatives, qui s'est déroulée tout au long de l'année scolaire 2022-2023, a été dirigée par des océanographes et sociologue de l'IRD (Institut de recherche pour le développement, et notamment le MIO, son laboratoire d'océanologie de Marseille) ainsi que des enseignants-chercheurs du CUFR de Mayotte.

Le principe du projet est d'impliquer les élèves dans des dispositifs d'enquête de terrain, qu'ils concernent les sciences des milieux (prélèvements d'eau, analyses...) ou les sciences sociales (enquêtes de terrain, observations, entretiens...). Au-delà de la sensibilisation des élèves et du grand public à la problématique des microplastiques, ce travail de sciences participatives est une contribution sérieuse à l'avancée des savoirs sur un sujet de plus en plus préoccupant pour le Parc naturel marin.

Ce jeudi 8 juin, de 10h à 15h, devant le restaurant « La Croisette » à Mamoudzou, les élèves des classes de 3ème option « développement durable » du collège de Passamaity ainsi que ceux de la classe de 2nde

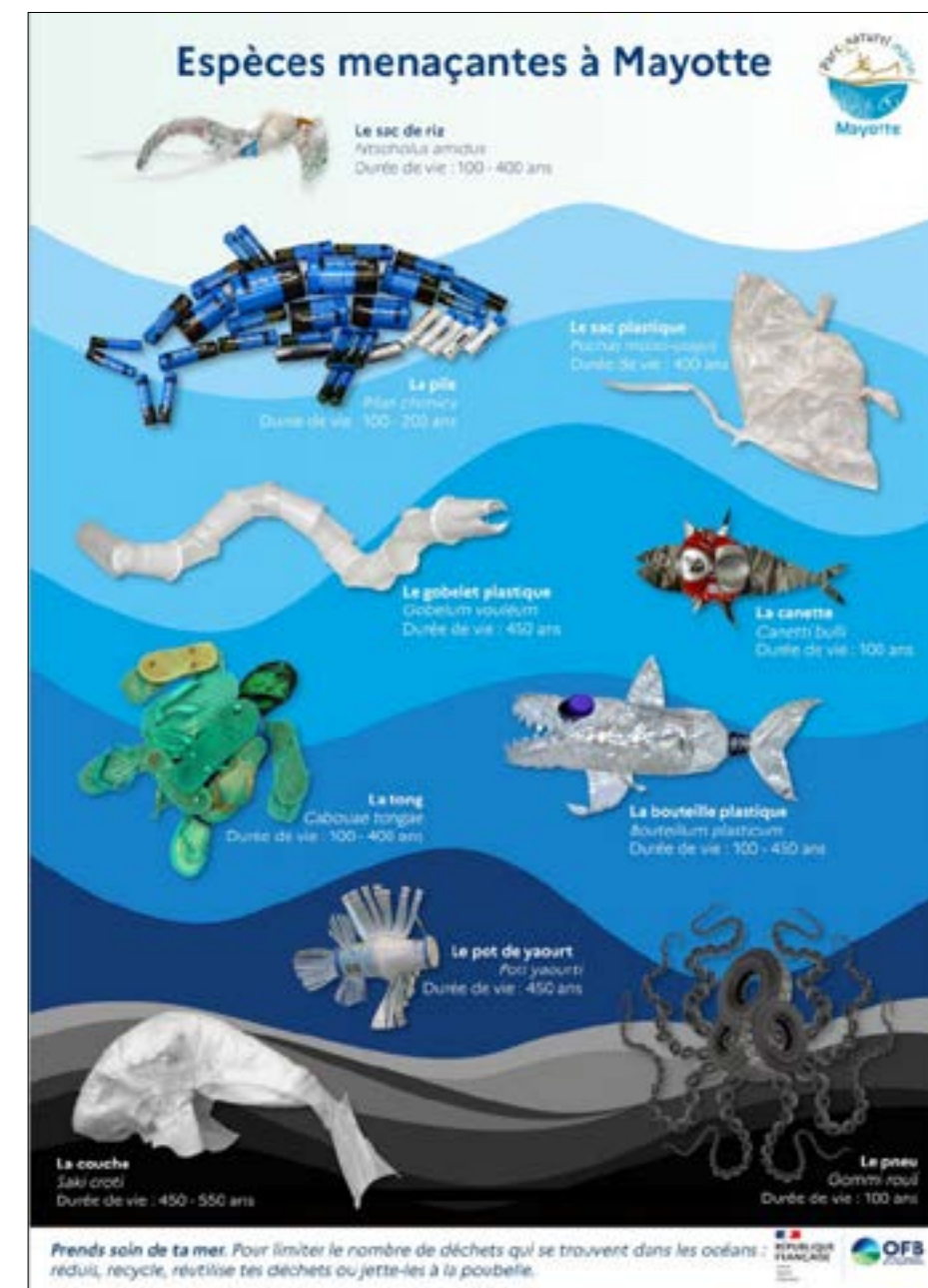


Analyse des microplastiques par les lycéens des Lumières

du lycée des Lumières présenteront les résultats des travaux qu'ils ont menés dans le cadre du projet PLASMA.

Un film, des expositions, la démonstration pédagogique par les élèves de leur matériel d'enquête (filtres fabriqués en classe de techno, carnet...), des données collectées et des résultats de leurs enquêtes.

Le Parc présentera les résultats de son observatoire des déchets marins qui réalise des suivis sur l'eau, sous l'eau, sur les littoraux et dans les organismes marins depuis 2017. Le CUFR présentera son étude des pollutions aquatiques et l'équipe IRD du projet PLASMA vous donnera quelques informations sur les suites du projet pour un volet 2 toujours plus participatif.



Les déchets nocifs du lagon par le PNM

Journée mondiale des océans Les élèves du collège de Passamainty et du Lycée des Lumières ont présenté leur travail au public

Dans le cadre de la journée mondiale des océans, les élèves d'une classe de 3ème du collège de Passamainty avec leurs camarades de seconde du Lycée des Lumières de Kaweni, ont présenté hier au public au restaurant la Croisette, leur travail mené depuis octobre dernier sur l'étude des eaux de la rivière Gouloué. Les jeunes ont été très impliqués dans ce « projet Plasma » consistant à prélever de l'eau dans cette rivière et à découvrir puis comptabiliser les micros plastiques qui s'y trouvent. Un travail mené avec l'aide de professeurs de SVT, de technologie et d'histoire géo, le tout chapeauté par deux spécialistes de l'IRD de Marseille Cristel Chevalier et Mathieu Leborgne. Les jeunes ont pris leur courage à deux mains pour vaincre leur timidité et expliquer aux visiteurs le



Echange entre un visiteur et les élèves

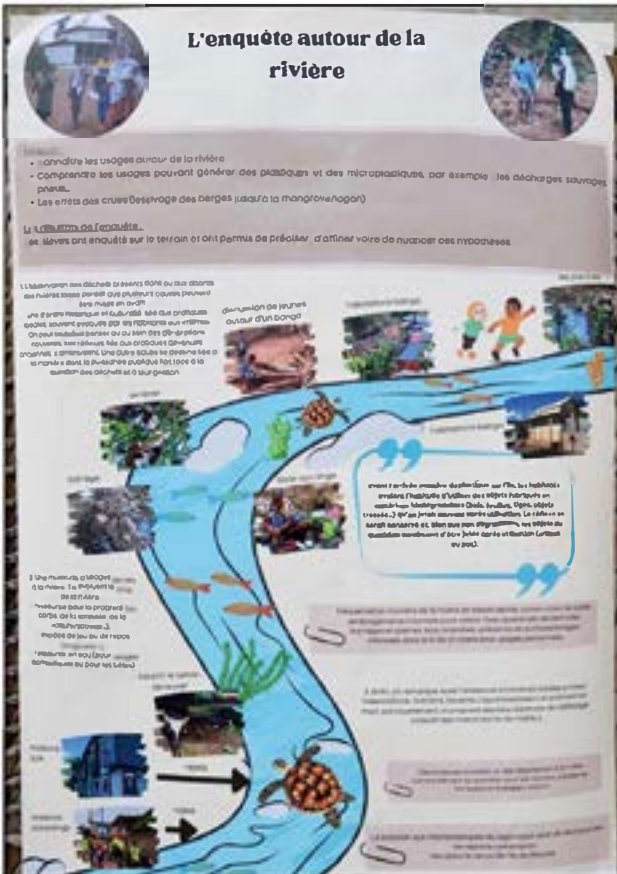
travail mené durant ces longs mois consistant à prélever des échantillons d'eau, les filtrer, les étudier à la loupe et au microscope avec des résultats surprenants parfois. Ils sont même allés jusqu'à calculer le nombre de micros plastiques ingérés par des zébus qui boivent deux seaux d'eau. Une restitution

de travaux agrémentée de nombreux schémas et panneaux avec photos et plans qui ont intéressé les passants fort nombreux à venir découvrir ce travail car l'océan et le lagon c'est l'affaire de tous. Car bien entendu les micros plastique

(suite page 9)



Cristel Chevalier en pleine explication



(suite de la page 8)
de la Goulé se retrouvent dans le lagon et s'agglomèrent au plancton qui nourrit les poissons. On imagine la suite... Ces travaux d'élèves ont également été prêté à des conférences et des projections vidéos avec le soutien du Parc Naturel Marin. Une journée extrêmement enrichissante pour les jeunes qui ont pu expliquer aux adultes l'importance de préserver notre milieu naturel car Mayotte croule sous le plastique. Il suffit pour s'en convaincre de silloner une plage... Ce travail réalisé par ces élèves, se prolongera avec la création de kits pédagogiques qui seront mis à la disposition des autres établissements scolaires. Une expérience inoubliable pour ces jeunes et qui sera poursuivie dès la rentrée prochaine.

D.H.



Projection de films sur les océans



Les élèves fiers de leur travail



RECHERCHEZ L'EXCELLENCE AU VILLAGE DES PARENTS

Au lycée des Lumières, à Kawéni, se tiendra le "Village des Parents", ce samedi 10 juin. Une deuxième journée sur le thème de l'excellence qui débutera dès 8h jusqu'à 14h. Toute la mati-née et jusqu'à 13h, les élèves, leurs formateurs et leurs enseignants présenteront les travaux qu'ils ont réalisés. Leur projet se nomme "His-toire d'un volcan sous fond de maquette...". De nombreux exposants présenteront également leur activité et aideront les familles sur diverses problématiques, telles qu'aider à la lutte contre l'illettrisme, promotion de la sauvegarde de la langue, favoriser la réussite d'élèves en situation de handicap et bien d'autres encore. Seront aussi organisés quatre débats sur la demi-journée sur le thème : "Comment atteindre l'excellence dans une approche coéducative ?". Le film "Rue Cases-Nègres" sera de plus, projeté trois fois dans la matinée.

CONCOURS D'ÉLOQUENCE : LA FINALE SE JOUE CE SAMEDI AU LYCÉE DES LUMIÈRES



La finale académique d'éloquence "*Kalima*" est organisée, ce samedi 10 juin, à partir de 9h, au lycée des Lumières, à Kawéni. Elle oppo-sera sept lycéens et douze collégiens venus de différents établissements de l'île. Pour cette quatrième édition, le jury sera composé du recteur de Mayotte, Jacques Mikulovic, un avocat du barreau de Mayotte, deux inspec-teurs académiques et d'une ancienne candidate du concours. Elle se déroule en deux temps. Pour le premier, les collégiens s'affrontent sous forme de duels en répondant à des questions, comme "*Un monde sans frontières est-il possible ?*" ou "*Peux-tu aimer son ennemi ?*". L'un doit répondre par l'affirmative et l'autre défend le non. L'autre partie du concours met aux prises les lycéens devant incarner chacun un personnage fictif ou historique, comme Gollum du Seigneur des anneaux, l'ancienne Première ministre britannique Margaret Thatcher, le boxeur américain Mohamed Ali ou le célèbre espion James Bond. Ils devront chacun dévelop-

per un thème en lien avec leur personnage (à la première ou la troisième personne). Chaque finaliste aura le droit un t-shirt et à une certi-fication pour sa participation à la finale. Les trois premiers de chaque catégorie gagneront des diplômes mentionnant leur place.

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

